

# Enfants de Partout

numéro  
156



70  
ans



La revue des donateurs du BICE  
OCTOBRE 2018 - TRIMESTRIEL - PRIX 2€

[www.bice.org](http://www.bice.org)

## Tout se joue-t-il vraiment avant 6 ans ?

### AVEC VOUS DEMAIN

Ouvrir l'école aux  
enfants autistes p. 3

### EN DIRECT DU TERRAIN

Des havres  
d'éveil pour  
les tout-petits p. 4

### SPÉCIAL 70 ANS

Quand le Pape  
recevait le BICE p. 5



## Sommaire

P. 3

### Avec vous demain

Ouvrir l'école aux enfants autistes au Tadjikistan

P. 4

### En direct du terrain

Des havres de paix et d'éveil au Paraguay

P. 5

### Spécial 70 ans

Les grandes dates de l'histoire du BICE

P. 6 à 7

### Dossier

Tout se joue-t-il vraiment avant 6 ans ?

P. 8

### Agenda

Le festival Enfances dans le monde

### Prière

A l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance

## Edito

# QUAND L'AMOUR ET L'ATTENTION FONT GRANDIR



Chers donateurs,

Nous avons tous été témoins, en tant que parents, grands-parents, amis, de la vitesse prodigieuse à laquelle les nouveau-nés s'éveillent au monde. Leur cerveau, en pleine construction, fait profit de chaque sourire, de chaque moment de jeu, de chaque échange... pour créer de nouvelles connexions neuronales : 1000 par seconde les 100 premiers jours, nous révèlent les neurosciences.

Mais si l'enfant grandit dans un climat de stress ou de maltraitance, ce développement incroyable est ralenti, voire bloqué. **C'est dire l'importance qu'il y a à investir dans des programmes de développement pour la petite enfance, comme le BICE en mène depuis longtemps, notamment au Paraguay, avec la création de crèches dans les quartiers les plus défavorisés.**

Les enfants en situation de handicap font aussi de stupéfiants progrès pour peu qu'on leur offre un environnement stimulant. C'est ce que nous vérifions une fois de plus avec bonheur au Tadjikistan. La première phase de notre projet d'inclusion d'enfants autistes dans deux écoles « ordinaires » a été en effet si concluante que nous allons étendre l'expérience à dix autres écoles.

En cette année anniversaire du BICE, nous revenons sur des grandes dates de notre histoire. J'ai vécu moi-même celle que nous évoquons dans ce numéro : notre audience privée avec le Pape François en 2014. Cette rencontre était un formidable témoignage de reconnaissance pour le BICE. Elle continue à nous encourager à œuvrer avec ardeur à notre mission de défense des droits et de la dignité des enfants. Votre soutien précieux nous y aide, soyez-en remerciés. 🙏

Olivier Duval, Président du BICE

## De vous à nous

### PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

Rien ne change pour les donateurs

**Le prélèvement de l'impôt à la source va entrer en vigueur en 2019. Qu'est-ce que cela change pour les donateurs ?**

**La réponse est simple : absolument rien !**

**Un don réalisé en 2018 vous donne toujours droit à une réduction de 66% de son montant sur votre impôt sur le revenu en 2019.**

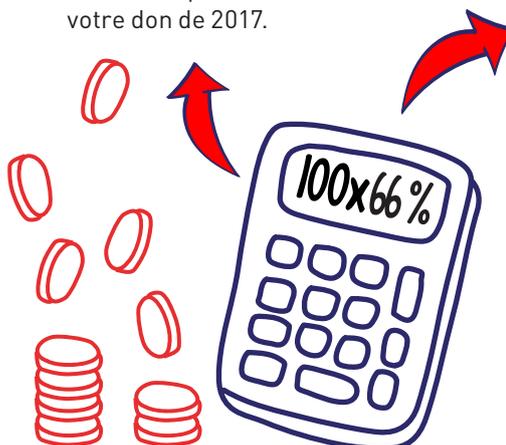
De plus, l'État a prévu une avance sur réduction d'impôt de 60%, calculée pour les dons de l'année 2018 à partir des dons de l'année 2017. Cette avance sera versée dès le début de l'année 2019.

**Concrètement, si vous avez réalisé un don de 100€ en 2017 et un de 100€ en 2018 :**

➔ en janvier 2019, vous recevez **39,6€** au titre de l'avance sur réduction fiscale pour 2018, calculée à partir de votre don de 2017.

➔ en juin 2019, vous mentionnez les **100€ de don de 2018** sur votre déclaration.

➔ en septembre 2019, vous bénéficiez sur votre avis d'imposition 2018 du solde de réduction fiscale restant à recevoir, soit **26,4€** (66€ moins l'avance de 39,6€ de début d'année).



Notre service Relation Donateurs reste bien sûr à votre entière disposition pour répondre à toutes vos questions sur le sujet au 01 53 35 01 00.

# TADJIKISTAN : OUVRIR L'ÉCOLE AUX ENFANTS AUTISTES

Dans un pays comme le Tadjikistan où les enfants autistes restent terriblement marginalisés, le projet de classes intégrées mené avec notre partenaire IRODA amorce une véritable révolution sociale. L'enjeu est aujourd'hui de l'étendre à 10 nouvelles écoles du pays !

Frontalier de l'Afghanistan, le Tadjikistan est le pays le plus pauvre et instable de l'ancienne URSS. Les enfants en situation de handicap y sont particulièrement stigmatisés, au point que beaucoup ne sont même pas déclarés par leurs parents. Le nombre de 25 000 enfants concernés dans le pays est donc très probablement sous-estimé. En revanche, celui de leur scolarisation - seulement 1 500 dans la capitale - est hélas bien exact. Et il s'agit bien souvent, dans ce cas, d'enfants dont le handicap reste léger. Les très nombreux autres sont placés en internat ou confinés dans leur famille ; ils ne reçoivent aucune éducation.

## Un projet en écho aux évolutions législatives

C'est dans ce contexte qu'au printemps 2017, le BICE et son partenaire local IRODA lançaient, avec votre soutien, un projet novateur : l'ouverture, dans deux écoles publiques pilotes, de classes inclusives où les enfants autistes peuvent s'intégrer à leur rythme au cursus « normal » et se mêler aux autres enfants. Ce projet arrivait à point nommé. En mars 2018 en effet, le Tadjikistan signait enfin la Convention de l'ONU relative aux droits des personnes handicapées et s'attela à un nouveau projet de loi sur l'éducation, y compris l'éducation inclusive. Encouragés par ce climat favorable, et portés par le succès de la première phase du projet, le BICE et IRODA s'apprêtent aujourd'hui à l'étendre à 10 nouvelles écoles volontaires du pays.



**À TITRE INDICATIF**  
IL FAUT **140 €** POUR ASSURER LE SALAIRE MENSUEL D'UN ASSISTANT DE VIE SCOLAIRE



## Une inclusion adaptée à chaque enfant

Quand on sait que dans le pays, les familles avec un enfant atteint de handicap n'hésitent parfois pas à le cacher pour ne pas subir l'opprobre générale, on mesure mieux le petit miracle que représente l'accueil fait à ces enfants par les autres élèves et les enseignants. Ouvertes au sein même des écoles, les classes inclusives accueillent les enfants autistes soit pour tous les cours, soit pour quelques heures, ou dans l'objectif de préparer leur intégration complète dans les classes « normales ». Une intégration adaptée, puisque les enfants sont accompagnés d'un assistant, qui peut être l'un de leurs parents.

## Financer et former pour pallier les manques

La nouvelle phase de notre projet va permettre de lever les freins (manque de formation et de moyens) aux évolutions souhaitées par l'État tadjik lui-même en matière d'éducation inclu-

sive. Grâce à vous, nous continuerons en effet à prendre en charge les rémunérations des assistants de vie scolaire des enfants. Des formations seront également proposées aux enseignants et aux parents pour les aider à mieux assurer et suivre l'intégration et les progrès des enfants. Enfin, nos deux organisations ont passé un accord avec l'Éducation nationale du pays afin d'intégrer un module « éducation inclusive » dans la formation continue des enseignants du pays.

## Changer le regard sur les enfants

Reste à changer le regard des parents eux-mêmes et de toute la communauté sur ces enfants. Dans cette optique, nous allons organiser des rencontres entre parents d'enfants autistes placés en internat et parents d'enfants autistes scolarisés dans des classes intégrées. L'objectif est de réussir à désinstitutionnaliser des enfants qui pourraient faire partie des quelques 200 bénéficiaires de la nouvelle phase du projet. De nombreux événements - débats avec des élèves, opérations de sensibilisation dans des centres commerciaux, des parcs, etc.- sont par ailleurs prévus. Toujours en vue de redonner toute leur dignité, leurs chances d'avenir et leur fierté à ces enfants laissés si longtemps dans l'ombre.

# DES HAVRES D'ÉVEIL ET DE JEU AU MILIEU DU CHAOS AU PARAGUAY

**Des milliers de familles rurales du Paraguay, chassées par l'avancée des cultures de soja transgénique, se sont installées sur de vastes terrains. Elles y ont créé de véritables communautés, qui ne possèdent bien souvent ni infrastructure ni système de protection pour les enfants. Depuis plusieurs années déjà, le BICE et son partenaire Callescuola y ont ouvert quatre centres d'accueil pour les tout-petits.**

Comme vous le verrez dans le dossier de ce numéro, les premières années d'un enfant sont capitales pour son développement. Il lui faut de l'attention, de la sécurité, une alimentation saine, bref tout ce qui manque dans ces baraquements de fortune qui ont poussé au Paraguay, à la périphérie de la capitale Asunción et à Alto Paraná, près de la frontière avec le Brésil. Abandonnées par l'État, ces communautés vivent dans un contexte de précarité et d'insécurité permanente. Elles n'ont pour certaines ni eau courante, ni électricité. Et bien sûr, il n'existe aucun service de santé, aucune école... et aucune crèche.

### D'indispensables activités d'éveil

Pour ces communautés si durement touchées par la précarité, survivre est la priorité. Les tout-petits sont ainsi laissés à eux-mêmes ou à la surveillance de leurs aînés pendant que les parents travaillent. Face à cette situation d'abandon, le BICE a créé, il y a plusieurs années déjà, avec son partenaire, des espaces de paix et d'éveil pour les 2-5 ans : les CEPI (Centre d'Éducation de la Petite Enfance). Une vingtaine d'enfants sont ainsi accueillis deux matinées par semaine dans chacun des centres. Dans ces véritables petits havres, les enfants sont en sécurité ; ils peuvent prendre une collation équilibrée et pratiquer toutes sortes d'activités d'éveil précoce. Ils développent ainsi leurs facultés psychomotrices mais aussi cognitives sous l'impulsion d'éducatrices dûment formées.

### Éveil à la parentalité

Au total, ce sont environ 80 enfants qui sont pris en charge. Si certains centres se sont installés dans des espaces communautaires préexistants, d'autres ont été créés de toutes pièces, peu à peu : d'abord une table et des chaises, puis un toit, des murs. Tous sont ouverts à l'ensemble de la



communauté, et les parents y sont les bienvenus pour mesurer l'impact des activités sur le développement de leurs enfants. **Car les résultats sont là : les enfants qui participent au centre améliorent de beaucoup leurs capacités relationnelles.** Plus grands, ils s'intègrent mieux dans le système scolaire et abandonnent beaucoup moins l'école. Et les parents en sont bien conscients ! Beaucoup s'investissent dans le projet, en aidant à la préparation des repas, en organisant des ventes de gâteaux pour financer le centre... Certains vont même jusqu'à interpellier les autorités pour obtenir l'ouverture de nouveaux lieux.

### La formation des grands frères et sœurs

Les éducateurs des centres forment également les grands frères et sœurs de 16 à 25 ans et les incitent à s'impliquer dans l'éveil de leurs cadets. Callescuola et le BICE ont aussi pris contact avec des universités et des centres de formation locaux pour professionnels de la petite enfance.

Des étudiants issus de ces établissements pourront ainsi venir faire leur stage dans les centres, en se mêlant aux éducateurs et aux bénévoles issus de la communauté.

Spécial  
**70**  
ans  
du BICE

Pour célébrer  
l'anniversaire du BICE,  
*Enfants de Partout*  
a retenu une nouvelle  
date particulièrement  
importante de son  
histoire.

## 2014 : Le BICE est reçu en audience privée par le Pape François. Une rencontre placée sous le signe de la défense des droits des enfants.

### Les liens du BICE avec le Saint-Siège remontent aux origines de l'association.

En 1947 en effet, le Père Courtois, fondateur du BICE, rencontre le Pape Pie XII pour lui soumettre son projet. Le 19 janvier 1948, Mgr Roncalli, futur Jean XXIII alors nonce à Paris, préside le congrès fondateur du BICE. L'audience privée que le Pape François nous accorde en 2014 s'inscrit dans la continuité de notre histoire. Le Pape connaît le BICE de longue date. C'est lui qui créa, lorsqu'il était archevêque de Buenos Aires, l'une de nos organisations partenaires en Argentine : CADENYA<sup>(1)</sup>. Il est également proche de certaines personnalités engagées auprès du BICE : Mgr Luis del Castillo, notre ancien assistant ecclésiastique et Norberto Ignacio Liwski, membre de notre Conseil d'Administration. C'est par l'intermédiaire de ce dernier et avec l'appui de la Secrétairerie d'État qu'a été organisée l'audience privée du 11 avril 2014.

La date n'a évidemment pas été choisie au hasard. 2014 célèbre les 25 ans de la Convention relative aux Droits de l'Enfant. **Et l'engagement du BICE pour la défense des droits et de la dignité des enfants à travers le monde touche le Saint-Père au plus haut point.** Il tient à le réaffirmer dès le début de notre entretien ; pour lui, cet engagement est « l'expression concrète et actuelle de la prédilection que le Seigneur a pour les enfants ». Et de rappeler que ces enfants, tout comme les personnes âgées ont l'avenir de notre monde entre leurs mains ! « Les enfants, car nous savons qu'ils auront la force d'écrire l'histoire, et les personnes âgées, car elles portent en elles la sagesse d'un peuple et doivent transmettre cette sagesse. »



Un autre temps fort marque cette audience avec notre délégation. Lâchant soudain la feuille de discours qu'il tient, le Pape François, visiblement très ému, exprime une demande de pardon pour les actes de pédophilie commis dans l'Église.

« Je me sens appelé à prendre en charge (...) et à demander pardon pour les dommages qu'ils [certains prêtres] ont causés, pour les abus sexuels sur les enfants. » C'est la première fois que le Pape François formule une condamnation aussi claire dans une audience certes privée, mais filmée. Ces propos ont été salués dans le rapport du Comité de l'ONU contre la Torture lors de l'examen de la situation du Saint-Siège.

Ce tête-à-tête de 45 minutes avec le Saint-Père a marqué durablement Olivier Duval, notre Président. « Son attachement à la cause des enfants nous a donné un encouragement très fort, non seulement à nous, les membres de la délégation, mais à tous nos partenaires de terrain qui se battent pour les enfants dans des conditions parfois très difficiles. » Et quand on lui demande ce qui l'a le plus marqué, Olivier Duval n'hésite pas : « J'ai été impressionné par son charisme, son énergie et sa volonté. Cela vous galvanise, vous repartez plein d'énergie. Nous étions dans un véritable échange sur les solutions à trouver pour améliorer le sort des enfants. Et cet échange n'avait, contrairement au protocole qui nous entourait, rien de formel. » **Une nouvelle audience devrait avoir lieu le 7 décembre de cette année anniversaire du BICE, sauf modification d'agenda du Saint-Père.** L'occasion de donner un nouvel élan à la défense des plus vulnérables.

(1) Comisión de Niñez y Adolescencia en Riesgo Del Arzobispado de Buenos Aires

1948

2014

2018



# TOUT SE JOUE-T-IL VRAIMENT AVANT 6 ANS ?

**En 1970, le Dr Fitzhugh Dodson, un psychologue américain, l'affirmait dans le titre de son ouvrage consacré au développement des tout-petits qui allait devenir un best-seller mondial. Dans ce numéro, EDP fait le point sur ces premières années de vie pendant lesquelles tout (ou presque) se joue : l'avenir de l'enfant lui-même et, à travers lui, celui de la société où il grandit.**

↗ Ce sont les neurosciences qui, dans les années 70, l'ont mis en évidence : l'avenir d'un enfant se joue en grande partie dans les toutes premières années de sa vie. Son avenir, qui passe par ses chances de réussite scolaire et donc son futur épanouissement professionnel et social. En effet, le cerveau de l'enfant se construit dès sa naissance, et pendant les 100 premiers jours de sa vie, à la vitesse vertigineuse de 1000 nouvelles connexions neuronales à la seconde. À condition toutefois qu'il bénéficie de ce carburant indispensable que constituent tout à la fois une alimentation équilibrée, un entourage bienveillant et protecteur, une stimulation par des activités de jeu et des interactions positives, des rires... À l'inverse, si l'enfant s'éveille au monde dans un climat difficile ou hostile, un processus biologique se met en place, sorte de stress toxique qui freine, voire bloque le développement cérébral.

### Un impact sur toute la société

« Les conséquences de la malnutrition, de la négligence et en particulier de la violence sur les petits enfants sont considérables, nous explique Maria-Lucia Uribe, Directrice d'Arigatou International Genève<sup>(1)</sup>. Il est prouvé que cela a un impact sur le développement des enfants, sur leurs performances scolaires et même sur leur implication dans des comportements à risque ou d'autoutilisation. Le coût pour les sociétés est très élevé, car cela signifie des dépenses en termes de santé, de renforcement scolaire... »

**« LES CONSÉQUENCES DE LA MALNUTRITION, DE LA NÉGLIGENCE ET EN PARTICULIER DE LA VIOLENCE SUR LES PETITS ENFANTS SONT CONSIDÉRABLES. »**

Le bien-être des tout-petits est donc un enjeu d'avenir, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour la société où ils grandissent. En 2015, le développement de la petite enfance a ainsi été inclus dans les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.

### Des évolutions encourageantes

Si l'UNICEF déplore encore que trop peu d'investissements soient faits en faveur de la petite enfance, les choses sont en train de changer, nous affirme Maria-Lucia Uribe. « Il y a plus de sensibilisation, de recherche et d'efforts réalisés par les agences internationales. La Banque mondiale a accordé la priorité aux investissements pour le Développement de la Petite enfance et l'OMS a récemment lancé le programme Nurturing Care pour soutenir ces mêmes investissements. Enfin, la recherche s'est développée dans ce domaine. » La formation des professionnels fait également partie des prio-

rités. Les pays d'Europe du Nord l'ont compris et ont depuis une quinzaine d'années transformé leurs pratiques d'accueil de la petite enfance. Ils privilégient l'apprentissage de l'autonomie, le plaisir du langage, le jeu, un environnement affectif stable. Avec des résultats visibles : le nombre d'enfants en grandes difficultés y a chuté à 1% alors qu'il se maintient à 15% en France, où les méthodes n'ont pas évolué.

## La résilience comme seconde chance

L'égalité des chances dès les premières années de vie est encore bien loin d'être acquise. Selon l'UNICEF, 250 millions d'enfants de moins de 5 ans risquent de ne pas réaliser pleinement leur potentiel de développement. En cause : les carences nutritionnelles, qui touchent près d'un enfant sur quatre dans le monde, ou encore les violences sociétales auxquelles 300 millions de tout-petits sont confrontés. Les ONG, conscientes de l'enjeu, développent des programmes d'éveil précoce dans les régions les plus défavorisées (voir article page 4), ou favorisent la résilience des enfants ayant grandi dans les difficultés. « Car même pour les enfants qui ont été touchés pendant les premières années, poursuit Maria-Lucia Uribe, les choses peuvent s'améliorer si des systèmes de soutien sont mis en place. Le soutien spirituel est extrêmement important. Il offre aux enfants la possibilité de se connecter à eux-mêmes, d'apprendre à se faire confiance, de nourrir leur propre spiritualité (relation avec Dieu, avec les autres et la nature), de développer leurs valeurs, et de renforcer leur résilience. »

1- Arigatou International est une ONG internationale interreligieuse dont la mission est de créer un environnement favorable aux enfants.



## INTERVIEW

### La bienveillance est essentielle au développement de l'enfant.



Catherine Gueguen est pédiatre, spécialiste du développement émotionnel des enfants<sup>(2)</sup>. Elle nous explique ce que révèlent les nouvelles neurosciences affectives et sociales quant au développement dans les toutes premières années de la vie.

**Qu'est-ce que ces disciplines nous apprennent de nouveau pour les enfants ?**

**Catherine Gueguen :** Contrairement aux neurosciences cognitives, qui étudient le développement intellectuel, les neurosciences affectives et sociales s'intéressent au rôle des émotions et des relations. Leur application est le développement des compétences sociales (savoir écouter et comprendre l'autre, résoudre les conflits...) et émotionnelles (gérer ses émotions) de l'enfant. Ces sciences, très récentes, sont en plein essor ; elles démontrent l'importance fondamentale qu'il y a à aider les très petits enfants à exprimer leurs émotions. Car jusqu'à 5-6 ans, le cerveau est très immature. L'enfant subit des tempêtes émotionnelles auxquelles il ne sait pas faire face. C'est une souffrance pour lui mais aussi pour l'adulte qui va vouloir sévir lorsqu'il fait de grosses colères. Je dirais même que c'est ce qui explique beaucoup des maltraitances que subissent les enfants.

Or plus on va menacer, crier et punir, plus on empêchera le développement affectif de l'enfant et moins il parviendra à se contrôler.

**Comment réagir pour aider l'enfant à faire face ?**

**C. G. :** La relation idéale avec les enfants, c'est l'empathie, qui consiste à comprendre les émotions d'autrui et aussi à vouloir lui apporter du bien-être. Et l'un ne va pas sans l'autre. Une étude réalisée récemment en Hollande, auprès de 191 familles d'enfants de 6 mois à 8 ans, montre que quand les deux parents sont empathiques, la substance grise<sup>(3)</sup> se développe dans toutes les parties du cerveau de l'enfant. Si l'enfant ne vit pas dans un environnement familial bienveillant, le rôle des professionnels de l'enfance devient alors primordial. Les formations à la bienveillance ne se font pas encore en France, du moins pas de façon institutionnelle, mais je suis optimiste. Notre Ministre de la Santé a en effet exposé en juin dernier la feuille de route du Comité stratégique de la santé mentale. Le développement psychosocial sera encouragé dès le plus jeune âge, en lien avec l'Éducation nationale. C'est essentiel, en particulier pour aider les enfants en situation de pauvreté. Car la pauvreté est un stress en soi qui freine le développement du cerveau.

**N'encouragez-vous pas le laxisme ?**

**C. G. :** Pas du tout. Être bienveillant et empathique ne veut pas dire être laxiste. Il faut transmettre des valeurs et un cap aux enfants, mais sans punir (ça ne sert à rien) et sans humilier, ni verbalement ni physiquement. Les humiliations ne font que générer de l'anxiété, de la dépression ou de l'agressivité.

2- Derniers ouvrages parus : « Heureux d'apprendre à l'école », « Transmettre », « Vivre heureux avec son enfant »

3- La substance grise est un tissu du système nerveux dont le rôle est de recevoir les messages, d'examiner les informations et de préparer les réponses.

## Agenda

# FESTIVAL ENFANCES DANS LE MONDE : 8<sup>e</sup> ÉDITION !

**Notre festival de films documentaires Enfances dans le monde est désormais bien installé.** Comme chaque année il accueillera quelques centaines de lycéens et collégiens venus, avec leurs professeurs, voir les films en compétition pour le Prix des jeunes, comme :

- **What tomorrow brings** (De quoi demain sera fait), sur la première et unique école pour filles du district de Deh'Subz, en Afghanistan.
- **Último año** (La dernière année), le combat d'enfants sourds confrontés à la question de leur avenir dans un pays, le Chili, qui n'offre aucun établissement secondaire adapté.

• **The Distant Barking of Dogs** (L'aboiement des chiens au loin), un film bouleversant sur le quotidien d'enfants ukrainiens vivant à quelques centaines de mètres de la guerre. Les jeunes jurés devront se prononcer non seulement sur l'attrait du film, mais aussi sur l'intérêt du sujet abordé, la pertinence et la force de son traitement par le réalisateur. Une occasion pour eux d'exercer leur esprit critique et d'aller plus loin dans la compréhension des enjeux présentés. L'ensemble de ces documentaires exceptionnels est évidemment accessible au grand public pendant toute la durée du festival.



Ne les manquez pas, ils sont les déclencheurs de vraies prises de conscience pour notre cause.

→ Festival Enfances dans le monde, du 15 au 17 novembre, cinéma les 7 Parnassiens, 98 Boulevard du Montparnasse, Paris 14<sup>e</sup>.  
[www.enfancesdanslemonde.com](http://www.enfancesdanslemonde.com)

## Prière

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENFANCE,  
parents, grands-parents, amis, nous prions pour tous  
les enfants qui nous entourent et que nous chérissons.



Seigneur Jésus,  
Tu as dit un jour à Tes disciples :  
« Laissez venir à moi les petits enfants,  
car le Royaume des Cieux leur appartient  
et à ceux qui leur ressemblent ».  
Nous Te prions, Seigneur, de nous aider à œuvrer  
pour qu'à nos enfants ne manquent jamais  
le désir de T'aimer,  
la joie de vivre, la confiance dans l'avenir,  
le courage de recommencer chaque jour.  
Aide-nous à les soutenir pour qu'ils croissent  
en sagesse, bonté et grâce  
devant Toi et devant les hommes ;  
rends-les forts et respectueux de ce qui les entoure.  
Tiens Ta main sur leur tête, assiste-les  
et guide-les vers le Vrai, le Bien, le Beau.  
Fais qu'ils soient toujours plus conscients  
que c'est seulement en Te suivant,  
Dieu de Tendresse infinie, qu'ils sauront affronter  
les difficultés de la vie  
et réaliser le dessein d'amour que Tu as sur eux.

*Extrait d'une prière de Mgr Carlo Rocchetta.*



### Bon de générosité

( À retourner avec votre chèque à l'ordre du BICE,  
dans l'enveloppe T jointe )

**Oui, je soutiens les actions du BICE  
pour protéger les enfants les plus vulnérables.**

Je fais un don de :

50 €     100 €     150 €

Soit, après déduction  
fiscale

17 €    34 €    51 €

→ Merci de m'adresser mon **reçu fiscal**. Si je suis imposable,  
je pourrai déduire 66% de mon don.

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

N° de fidélité BICE (facultatif) .....

Le BICE répartit l'ensemble des dons collectés en fonction des besoins pour répondre au mieux à l'ensemble de ses missions de défense des droits des enfants.

Dans le cadre du Règlement général pour la protection des données (RGPD) vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité, d'effacement des données vous concernant ou une limitation du traitement. Pour plus d'information nous vous invitons à consulter la page de l'association « Mentions légales, Vie privée et Cookies ».



**Pour un don régulier, voir le bulletin  
de don joint à ce numéro.**

Le BICE est agréé par  
le Comité de la Charte  
du don en confiance.

EDP156

Enfants de Partout N°156 – Octobre 2018 – Trimestriel - Directeur de publication : Olivier Duval - Rédacteur en Chef : Pascale Kramer - Ont contribué à ce numéro : Véronique Brossier, Monique Scherrer, Sandrine Heurteux, Marisa Zerial. Photos : Couv : ©Shutterstock/ Distinctive Images, Thomas Louapre, Bice - P3 IRODA - P4 MC.Caceido - P5. Osservatore Romano - P6-7 A. Leite, E. Petre, S. Gripoix - Maquette : De Villeneuve et Associés; C.Rocolle - Imprimerie : Uniservices, La Prairie, 91140 Villebon-sur-Yvette- CPPAP : 0922 H 83521- N° ISSN : 0252-2799 BICE, 70 boulevard de Magenta, 75010 Paris - Tél. : 01.53.35.01.00 - E-mail : [contact@BICE.org](mailto:contact@BICE.org) - CCP 16 - 70211 C Paris; Site internet : [www.bice.org](http://www.bice.org). Diffusion générale. Ce numéro comporte un encart Festival Enfances dans le monde sur le département 75.